

Sommaire

1	Cours 1 – Introduction – Section 1	1
1	L'égyptien ancien, les hiéroglyphes, et nous	2
2	Situation de la langue égyptienne ancienne dans sa famille	3
3	Phases de la langue et écritures	4
3.1	L'évolution de la langue ¹	4
3.2	Les écritures	6
2	Cours 1 – Introduction – Section 2 : Première familiarisation avec les signes hiéroglyphiques	8
3	Cours 1, suite – Le système graphique	11
4	L'aspect des signes	12
5	Orientation des signes et sens de lecture	12
6	Les trois valeurs possibles des signes	13
6.1	Logogrammes	13
6.2	Phonogrammes	13
6.3	Déterminatifs ou sémagrammes	14
7	Les différents types de phonogrammes et les compléments phonétiques	15
4	Cours 1, suite – Le système graphique (suite)	17
5	Cours 2 – Le système graphique (suite)	19
8	Retour sur les phonogrammes plurilitères	20
9	La disposition des signes	21
10	Retour sur les déterminatifs	21
11	Les logogrammes ou signes-mots	22
12	Les codes des signes hiéroglyphiques	24
6	Cours 2 – Le système graphique (suite)	25
13	L'histoire du déchiffrement	26
13.1	La perte de la tradition	26
13.2	Les étapes du déchiffrement : quelques jalons	26
a)	Le XVII ^e : l'apport du copte	26

1. Voir A. LOPRIENO, *Ancient Egyptian. A Linguistic Introduction*, Cambridge University Press, 1995, p. 5-8

b) Le XVIII ^e : plusieurs tentatives	27
c) 1799 et le XIX ^e : la trouvaille archéologique et la clef du déchiffrement	27
d) L'après Champollion	28
e) Champollion et l'écriture hiéroglyphique	29
7 Cours 3 – Grammaire de l'égyptien classique – 1^{re} partie – Présentation du Groupe nominal et de ses composants	31
14 Le substantif	32
14.1 Le genre	32
14.2 Le nombre	34
a) Le singulier	34
b) Le pluriel	34
c) Le duel	37
14.3 Le pronom suffixe	38
8 Cours 4 – Grammaire – Le groupe nominal et ses composants (suite)	40
15 Les adjectifs	41
15.1 Les adjectifs de qualité	41
a) Paradigme <i>nfr</i> , <i>bon</i> , <i>beau</i> , <i>parfait</i>	41
b) Exemples	41
15.2 Les adjectifs « nisbés »	42
15.3 L'adjectif indéfini <i>nb</i>	44
16 Autres expressions adjectivales	44
16.1 Autres expressions de l'indéfini	45
16.2 Expression de la différence	45
17 Les démonstratifs	45
9 Cours 5 – Grammaire – Le groupe nominal et ses composants (suite)	48
18 Éléments de syntaxe : le complément de nom / le génitif	49
10 Cours 6 – Grammaire – Les phrases non verbales – Présentation du système prédicatif égyptien	51
19 Préalables historiographiques : les recherches sur la grammaire égyptienne	52
20 Présentation du système prédicatif pharaonique	53
21 Syntaxe de la proposition à prédicat adverbial	54
21.1 Le sujet	54
21.2 Le prédicat	55
a) Adverbe	55
b) Groupe prépositionnel	55
21.3 Auxiliaire <i>iw</i>	55
21.4 Les prépositions (1)	56
a) <i>m</i>	56

b) <i>r</i>	57
c) <i>n</i>	57
d) <i>hr</i>	57
e) <i>hr</i>	57
f) <i>mi</i>	57
g) <i>hn^c</i>	57
h) <i>mm</i>	57
21.5 Les prépositions (2) : <i>m</i> et <i>r</i> « d'état »	57
 11 Cours 7 – Grammaire – Les phrases non verbales (2) – Présentation du système prédicatif égyptien	59
 22 Syntaxe de la proposition à prédicat adverbial (suite)	60
22.1 Prépositions (3) : <i>n</i> « d'appartenance » ou « d'attribution »	60
22.2 Prépositions (4) : sens particulier de <i>hr</i> sous	61
22.3 Les auxiliaires, éléments introducteurs	61
a) élément introducteur : ∅ = suppression de <i>iw</i>	61
b) l'auxiliaire présentatif <i>mk</i> et le pronom dépendant	62
 11 Cours 9 – Épigraphie – Titulature royale	57
 12 Cours 9 – Épigraphie – Titulature royale en hiératique (partie facultative)	60
 13 Cours 10 – Grammaire – Les propositions avec constructions pseudo-verbales (1^{re} partie)	63
 22 Présentation de la construction	64
 23 Aspect et temps	65
 24 Racine et infinitif du verbe	66
24.1 Racine du verbe égyptien	66
24.2 Le thème verbal	67
24.3 Classification des verbes (voir tableau)	67
a) Les verbes forts (voir Document Classification des verbes)	68
b) Les verbes faibles (voir Document Classification des verbes)	68
c) Les verbes géminés (voir Document Classification des verbes)	68
d) Les verbes irréguliers (voir Document Classification des verbes)	69
24.4 L'infinitif (voir Document Infinitifs)	69
 25 Les formes pseudo-verbales avec infinitif (1) : l'inaccompli progressif	69
25.1 La construction <i>hr</i> + infinitif	69
25.2 La construction <i>m</i> + infinitif	71

14 Cours 11 – Grammaire – Les propositions avec constructions pseudo-verbales (2^e partie)	72
26 Les formes pseudo-verbales avec infinitif (2) : inaccompli avec sens futur : <i>r</i> + infinitif	73
27 Négations des constructions pseudo-verbales avec infinitif	74
28 Les convertisseurs (temporels) dans les constructions pseudo-verbales avec infinitif	74
Table des illustrations	75
Liste des tableaux	75

Onzième partie

Cours 7 – Grammaire – Les phrases non verbales (2) – Présentation du système prédicatif égyptien

22 Syntaxe de la proposition à prédicat adverbial (suite)

22.1 Prépositions (3) : *n* « d'appartenance » ou « d'attribution »

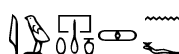
La préposition *n* à, pour sert, dans le cadre de la proposition à prédicat adverbial, à exprimer la possession et donc à construire une phrase qui fonctionne comme un équivalent à nos phrases exprimant la possession utilisant le verbe « avoir ».



Une maison est à l'homme.

= Une maison appartient à l'homme.

(= l'homme a une maison.)



iw pr.t-hrw n=f (CT VII, 238n)

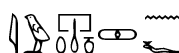
Une offrande invocatoire lui appartient.

Remarque sur le terme *pr.t-hrw*

Il s'agit d'un mot composé de *pr.(t)* sortie et *hrw* voix, avec comme déterminatif le pain, le vase de bière et le pain de fête. L'expression désigne l'offrande funéraire par excellence : une offrande alimentaire et liquide accompagnée de paroles rituelles, la formule prononcée pouvant se substituer entièrement aux aliments si nécessaire.

Remarques sur la mention CT VII :

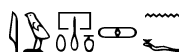
la mention CT renvoie à l'édition des *Coffin Texts* de DE BUCK, l'édition des textes funéraires appelés *Textes des Sarcophages*.



iw nh n N. pn (CT VII, 467b, sarcophage B6C)

La vie appartient à N.⁴⁵ que voici.

Un fait important est à noter ici et surtout à retenir. La structure de la *Proposition à prédicat adverbial* est, vous le savez à présent : *iw* + Sujet + Prédicat (un ordre des mots qui nous est familier). Dans **un seul cas**, le prédicat adverbial peut être placé avant le sujet : quand le prédicat adverbial est *n* + pronom suffixe. En ce cas, le prédicat peut, soit être à sa place normale (après le sujet), soit placé avant le sujet :





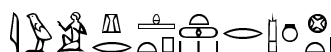
iw n=i nh (CT VII, 467b, sarcophage B9C)

À moi est la vie. = la vie m'appartient.

45. La mention *N.* indique que, dans le texte originel, était indiqué le nom du défunt.

22.2 Prépositions (4) : sens particulier de *hr* sous

On a vu, dans le cours précédent (**cours 6**), le sens premier, spatial, de la préposition  *sur* **sous**. On a vu aussi son sens plus métaphorique **sous** l'effet d'une émotion. Il existe un autre sens particulier de cette préposition dans certains contextes : être **sous** des **objets** peut signifier les porter (voir le déterminatif du verbe *fi* **porter** ).

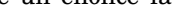


*iw=i hr htp.wt r iwnw*⁴⁶ (CT VI, 67k, sarcophage B9C)

litt. Je suis sous les offrandes en direction d'Héliopolis. = j'apporte des offrandes à Héliopolis.

22.3 Les auxiliaires, éléments introducteurs

À côté de l'auxiliaire **avoir**, qui marque le fait énoncé dans la phrase comme une réalité objectivement avérée, il existe d'autres auxiliaires d'énonciation et éléments introducteurs.

L'indicateur d'énonciation *iw* présente un énoncé fait **sur le mode de constat objectif**. Le locuteur communique une information :  | *iw b3k m pr* le serviteur est dans la maison. C'est un fait. Point. Pour conférer d'autres nuances modales à l'énoncé, il faut modifier cet élément introducteur. Qu'entend-on par « nuances modales » ? Il s'agit de la façon dont le locuteur appréhende l'information qu'il donne : au lieu de présenter la situation sur le mode du constat objectif (le serviteur est dans la maison), il peut le *souhaiter* (puisse le serviteur être dans la maison !) ou en *donner l'ordre* (que le serviteur soit dans la maison !, ou encore *s'en étonner* (le serviteur est dans la maison !, etc.

Plusieurs transformations de l'élément introducteur *iw* sont susceptibles de rendre ces nuances. Par voie de conséquence, si *iw* n'est pas rendu dans la traduction en français, son absence ou sa substitution doivent l'être.

a) élément introducteur : \emptyset = suppression de *iw*

La suppression de l'indicateur d'énonciation peut suffire en rendre à rendre ces nuances.



b3k m pr !

Le serviteur est dans la maison !

En l'absence de contexte permettant de déterminer la nuance modale à conférer à la phrase, dans la traduction, on se contentera de noter la suppression de *iw* par un point d'exclamation. Selon le contexte de la phrase, cette proposition à valeur exclamative peut avoir plusieurs nuances modales :


- exclamation (joie, peine...)
- affirmation péremptoire
- souhait ou ordre


$$n \cdot k^3 = t$$

pour ton ka = à ta santé

46. Noter la graphie du déterminatif de la ville. Au lieu d'être noté simplement \otimes , il est écrit comme le groupe *niw.t* ville


b) l'auxiliaire présentatif *mk* et le pronom dépendant



iw peut être aussi remplacer par un autre élément introducteur, en particulier l'auxiliaire présentatif *mk* . Cet auxiliaire (traduit par *vois*) sert à attirer l'attention de la personne à laquelle on s'adresse sur l'information donnée. Très souvent il est utilisé dans le cadre d'un discours argumentatif :



   
mk, b3k m pr

Vois, le serviteur est dans la maison.




mk est probablement, avec *iw*, un des éléments introducteurs les plus courants. contrairement à *iw* qui est invariable, l'auxiliaire *mk* s'accorde avec l'interlocuteur à qui on s'adresse.


 *mk* vois, en s'adressant à un homme

 *mt* ou  *mt* vois, en s'adressant à une femme

 *mtn* ou  *mtn* voyez, en s'adressant à plusieurs personnes

Différentes graphies :

mk s'écrit au moyen de l'unilittère *m*, du bilitère  *mi* (Gardiner List D38) et de l'unilittère *k*. Le bilitère *mi* est régulièrement remplacé par le bras (valeur normale ) ou encore l'avant-bras portant le pain triangulaire  (valeur normale *di*) :

 *mk* vois. En ce cas, prenez soin de translittérer *mk* et **jamais** *m^ck*, l'avant-bras n'a pas la valeur *ayn*.

 *mk*, vois. Même chose, ne **jamais** translittérer *mdik* mais *mk*.

Les variations de graphies s'expliquent probablement par la cursive hiératique et de la confusion possible entre des signes très proches dans des écritures rapides :

 et 

Cette variation du deuxième signe s'observe aussi pour les formes *mt* et *mtn*.

Faire l'exercice 15 (à rendre par email)

Table des illustrations

1	Les origines probables de l'alphabet. Inscriptions « proto-sinaïtiques » et inscriptions du Ouadi el-Hol. (Carte : S. DONNAT / fond de carte J.-P. DROUX)	3
2	Extension des langues afro-asiatiques. D'après J. PERROT (éd.), <i>les langues dans le monde ancien et moderne 3. Les langues chamito-sémitique</i> , Paris, 1988.	5
3	États de langue et écritures. D'après P. GRANDET, B. MATHIEU, <i>Cours d'égyptien hiéroglyphique</i> , 1 ^{re} édition, Paris, 1990	6
4	Sens de lecture. D'après A.H. GARDINER, <i>Egyptian Grammar</i> , § 16	12
5	Texte hiéroglyphique disposé en cadrats (GARNINER, <i>Egyptian Grammar</i> , 3 ^e éd., Oxford, 1957, p. 310) (<i>figure reprise de Grandet, Mathieu, Cours d'égyptien hiéroglyphique, p. 20</i>)	21

Liste des tableaux